

LA FEUILLE DE CHOU N° 202 – Mars 2021

EDITO

Un petit tour et puis s'en va ! L'hiver est parti comme il était arrivé, soudainement, comme un voleur. Mais traître il a été, et de nombreux végétaux « *furent pris au dépourvu quand le gel fut venu* ». Recouverte d'un fugace manteau de neige en début février, la nature parisienne n'a pas tardé à se réveiller par la suite, et ces derniers jours du mois ont chanté comme un air printanier, les températures plus que clémentes pour la saison l'attestant. Mars, porteur de promesses, arrive maintenant, emportant dans ses bagages, le printemps et sa palette de couleurs. « *Quid novi ?* » Quoi de neuf disaient les Romains ? Les jours meilleurs arrivent, il faut espoir garder, et plus que jamais et toujours, respecter les gestes barrière même s'il nous en coûte !

Quelques vieux dictons :

« *Pour la Saint-Guénolé, ferme au taureau le pré !* » (le 3 février)

« *C'est à la mi-mars que le coucou se cache dans les épinards !* » (le 15)

« *Que mars ou non veuille, il faut qu'avril feuille !* » (le 29)

En fleurs actuellement :

Chimonanthe, camélia, crocus, jasmin jaune, forsythia, hamamélis, iris bulbeux, mahonia, narcisses et jonquilles, pensées, perce-neige, Sarcococca, hellébore, viorne odorante, chèvrefeuille arbustif, Skimmia, violettes et primevères des bois, coucous...

Dossier : Le rosier, un engouement plus que millénaire

Depuis plus de 5 000 ans, les hommes, et surtout les femmes, vouent une véritable passion pour la reine des fleurs.

Au bas mot, il existerait 40 000 variétés de roses réparties en 1000 espèces, impossible d'être précis car les créations de variétés continuent. Simplement que cette fleur, hybridation de l'églantier, est née en Chine il y a fort longtemps.

Dans l'Antiquité, Cupidon est figuré ceint d'une couronne de roses. Cette tradition d'orner les statues se perpétuera jusqu'au Moyen Âge. Les chevaliers, eux, ramenèrent des croisades la rose dite de Damas, qui fut la mère de bien des variétés par la suite. Au XIV^e siècle et trois fois par an, les ducs et pairs de France devaient offrir une corbeille de roses aux magistrats du Parlement, cérémonie appelée la Baillée des roses. **A suivre**

Astus 'Truc : protégez vos choux

Ouvrez en croix le fond d'un pot de yaourt en matière plastique pour y glisser, par le fond, les racines des jeunes choux à repiquer. Placez le fond du pot au niveau du collet, et repiquer le chou tel quel dans une terre meuble. Cette protection épargnera à la plante de nombreuses attaques de parasites du sol.

Le mot du jardinier : potager

Le mot potager vient de « **potage** », qui désigne les aliments cuits en pot. Dans son sens ancien de légumes pour le pot, le potage a donné « potager », « potagère » pour nommer le cuisinier spécialisé dans ces préparations.

A la Renaissance, le terme qualifie les plantes dont une partie peut être cuite en pot pour l'alimentation humaine. A partir de 1570, il désigne le jardin où on cultive les légumes.

Découvrezla *Berlandiera lyrata*

Cette plante vivace rare de la famille des **Astéracées** possède la particularité de produire des petites fleurs jaunes au centre vert-brun qui exhalent une forte odeur de chocolat. D'où l'appellation de « **goutte de chocolat** » ou simplement « **fleur de chocolat** ». Cette plante rustique au port touffu, à la floraison jaune généreuse, dévoilera toute sa délicatesse et sa subtilité en embaumant votre jardin ou votre terrasse d'un arôme suave. Originaire des prairies sèches américaines et mexicaines, elle s'accommode facilement des sols pauvres. Plante rare et peu connue du public, Vous pourrez toutefois vous procurer des graines sur certains sites comme **Alsagarden** ou **Semences du Puy** par exemple.

Histoire des jardins : l'Italie, pionnière dans l'art du jardin

Le jardin à l'italienne est indiscutablement le précurseur du jardin à la française. Les parterres géométriques, le développement de l'art topiaire, les fontaines et les bassins, la statuaire sont d'autant d'éléments que les Français ont empruntés pour édifier leurs jardins au XVIIIème siècle. Cependant, les italiens ont su préserver un caractère humain à ces espaces de promenade, contrastant avec l'ordonnement quasi militaire des jardins royaux français, expression de la toute puissance du roi Soleil par exemple. Il ne faut pas oublier qu'avant lui, son surintendant des finances, Nicolas Fouquet avait ouvert le bal en créant Vaux-le Vicomte, archétype des jardins à la françaises.

Le bon remède : enlever le blanc des pots !

Comme le disait ma grand-mère. Pourquoi les poteries blanchissent ? C'est à cause des arrosages répétés (eau riche en calcium) ou les applications d'engrais. Des dépôts de calcaire se forment et s'accumulent avec le temps. Ce calcaire, mélange de carbonate de calcium et autres sels minéraux tend à s'incruster et il est très difficile voire impossible alors à enlever quand il s'épaissit. Sauf qu'un produit maison peut vous aider dans cette fastidieuse entreprise : le **vinaigre blanc domestique** !

Comment ? Voici une recette parmi tant d'autres :

Faites tremper vos pots (argile vernissée ou non, plastique) dans une solution d'une partie de vinaigre pour quatre parties d'eau et un bouchon de savon de vaisselle ou savon noir, cela pendant une heure au moins avant de nettoyer et de broser les tâches qui devraient s'estomper. Sinon, un trempage de 24 heures peut être nécessaire pour les pots très croulés que vous aurez pu essayer de réduire au maximum à la spatule au préalable. Il ne restera ensuite qu'à rincer à l'eau claire et laisser sécher avant une nouvelle utilisation.

Pour les jardiniers pressés, vous pouvez aussi vaporiser du vinaigre pur sur les pots et rincer après quelque temps. Par contre, ce procédé est très efficace sur les potées plantées, quitte à vaporiser régulièrement jusqu'à disparition progressive du calcaire, et rincer ensuite.

La photo du mois : de bizarres boules de neige !

Ces formes arrondies et fantasmagoriques sont en fait les boules de buis moutonnantes de la **Pointe WIRTZ** dans le parc de l'Élysée prise le 10 février dernier. La neige peu épaisse laisse partiellement deviner les formes des végétaux. Ce massif de buis original date de la grande restauration du parc en 1992 et est nommé ainsi en hommage au grand paysagiste belge Jacques Wirtz, appelé alors par la Présidence pour repenser le jardin. Disparu depuis, il affectionnait particulièrement les formes tourmentées des vieilles haies.

Yannick Cadet, jardinier